

Nadège Pichard, a renforcé sa présence au sein de l'équipe mobile des urgences et de la crise (EMAUC) pour faire face au surcroît d'activité liée à la crise sanitaire



« L'équipe a été extrêmement solidaire face à l'afflux de patients »

Exerçant à la fois au centre médico-psychologique (CMP) et à l'Emauc, Nadège Pichard s'est fortement mobilisée depuis les dernières semaines au sein de l'équipe mobile qui prend en charge les urgences psychiatriques de l'hôpital Jean-Verdier et de ses partenaires. « *Durant cette crise, les patients en urgence psychiatrique sans troubles somatiques sous-jacents ont été directement adressés à l'équipe mobile pour éviter tout risque de contamination dans les services de Jean-Verdier.* » Ces patients sont ainsi accueillis au sein de l'unité du secteur 14 où un bureau dédié à ceux qui sont suspectés d'être porteurs du Covid-19 a également été installé.

Forte affluence de patients

Au cours des deux derniers mois, l'équipe a vu affluer de nombreuses personnes, souvent inconnues des services. « *Nous avons pris en charge beaucoup de crises suicidaires et d'angoisse liées à l'isolement* », témoigne Nadège Pichard. Spécialisée en psycho-traumatologie, elle a également accueilli des victimes de violences intrafamiliales adressées par l'association SOS femmes battues 93. « *Un suivi de crise implique une prise en charge intensive. Nous recevons les patients tous les jours pour la prise de médicaments et deux à trois fois par semaine pour des entretiens pluri-professionnels* », souligne-t-elle. L'Emauc, qui compte deux psychiatres, neuf infirmiers, une psychologue, une secrétaire et un cadre infirmier, est également intervenue en relais de deux unités de Jean-Verdier : l'une prenant en charge des familles endeuillées, la seconde accueillant des soignants en souffrance des hôpitaux Jean-Verdier et Avicenne. « *Certains professionnels de santé n'étaient pas préparés à travailler en réanimation dans ces circonstances. Ils ont été confrontés à de très nombreux décès, et au début ils étaient très angoissés à l'idée d'aller à l'hôpital et de ramener le virus à la maison.* »

Merci à l'équipe

Malgré cette activité intensive, Nadège Pichard prenait le temps, chaque jour, d'appeler les patients qu'elle suit au CMP afin de prendre de leurs nouvelles et de les informer de la possibilité, en cas de besoin, de la rencontrer sur le lieu de l'équipe d'urgence. « *J'ai été touchée par leurs témoignages. Tous ont été reconnaissants de l'organisation mise en place. Je tiens aussi à remercier l'équipe avec laquelle je travaille. Nous avons été extrêmement solidaires face à l'afflux des patients et à la charge de travail. Nous avons aussi beaucoup pris soin les uns des autres. Je rends également hommage au collègue des psychologues de Ville-Evrard qui s'est beaucoup mobilisé à distance pour relayer des informations institutionnelles. Ainsi qu'à mes collègues psychologues du service qui, à la moindre inquiétude, nous signalaient des situations. Je me suis souvent répété pendant cette crise que j'exerçais un très beau métier.* » À l'heure du déconfinement, Nadège Pichard ne cache pas son appréhension. « *Nous risquons d'être happés par la reprise de nos activités, au CMP notamment, alors que le recours aux urgences va sans doute rester très important. N'oublions pas que si de nombreux patients ont "tenu" grâce au soutien à distance, des situations risquent de s'aggraver à court terme.* »